Bâle et son Musée du Monde

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1935)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778971

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bâle et son Musée du Monde

Calédonie? Non, Lœtschental en Valais

Un ethnologue suisse en mission dans le Pacifique constatait dernièrement: « En Océanie vous ne trouvez plus rien, les Suisses ont tout pris. » A voir les trésors accumulés dans les étages du Musée ethnographique de Bâle, on se doute en effet de l'avidité de nos explorateurs, et qu'ils ont mis en coupe réglée, non seulement les archipels mélanésiens, mais de bonnes parties de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. Le public suisse, comme il en va partout, semble être le dernier à soupçonner qu'il possède l'un des plus opulents musées ethnographiques de l'Europe, et tandis que tous les pays voisins nous l'envient, et que l'on fait communément le voyage de Paris et Berlin pour s'en offrir la vue, il ne se trouve pas dix Suisses sur mille, parmi les foules qui assiègent le Zoo ou la Foire Suisse, pour visiter le grand Musée du Monde de l'Augustinergasse. Baedeker même le traite en quatre lignes, avant d'énumérer complaisamment les fades copies de grec des cabinets du Musée d'art. On cite une réplique de la tête de l'Hercule Farnèse, quand il y a à l'étage au-dessus ces masques nègres et calédoniens d'une intensité terrifiante, et ce monstrueux vestiaire des danses sacrées de la Mélanésie, devant lequel l'imagination demeure stupéfaite. Car les Missions de Bâle ont été d'admirables glaneuses de folklore exotique. L'évangélisation et l'ethnographie ont fait ici, soit dit sans irrespect, de bonnes affaires l'une par l'autre. Ces fantastiques attributs de la sorcellerie ou de l'anthropophagie, cet outillage des cultes cruels, qu'on retirait aux naturels pour faire leur salut, venaient à Bâle pour stimuler le zèle missionnaire; et s'ils n'ont pas toujours suscité le zèle évangélique, au moins ont-ils développé dans la cité d'Erasme, déjà si naturellement curieuse de toutes choses, ce goût très vif du folklore et de l'exploration qui a considérablement servi le Musée. Et cela n'étonnerait pas que cette passion des curiosités exotiques eût à son tour stimulé l'intérêt pour le folklore suisse, dont le Musée de Bâle et les instituts annexes, la Société des Traditions populaires entre autres, sont aujourd'hui le vrai conservatoire.

Nous ne sommes plus aux temps où l'ethnographie étiquetée dans des salles désertes n'intéressait que des savants abscons. La prodigieuse information moderne par le voyage, le disque et l'illustré nous a remis, pour ainsi dire, dans une communication vivante avec le folklore universel. Depuis qu'on a vu Picasso peindre nègre, et Strawinsky composer en style **hot,** toute la poésie contemporaine semble s'être reprise aux charmes violents et mystérieux de la vie primitive, si bien que le Musée ethnographique est devenu, par un étrange renversement des choses, le plus moderne de nos musées.

Au Musée ethnographique de Bâle: en haut, la Chine; en bas, l'Océanie Phot.: Spreng